

PAROISSES SAINT PIERRE LE JEUNE CATHOLIQUE ET PROTESTANTE



VEPRES OECUMENIQUES CONFERENCE DE CAREME

SAMEDI 22 MARS 2025 - 17h/18h
Collégiale protestante – SPLJ

Entrée : JEU D'ORGUE

Hymne de Carême

Puisque Dieu nous a aimés,
jusqu'à nous donner son Fils,
Ni la mort, ni le péché
Ne sauraient nous arracher
À l'Amour qui vient de Lui !

Depuis l'heure où le péché
S'empara du genre humain,
Dieu rêvait de dépêcher
En ami sur nos chemins
Le Seigneur Jésus, son Fils !

Puisque Dieu nous a choisis
Comme Peuple de sa Paix,
Comment voir un ennemi
Dans quelque homme désormais
Pour lequel Jésus est mort !

Que Dieu rende vigilants
Ceux qui chantent le Seigneur :
Qu'ils ne soient en même temps
Les complices du malheur
Où leurs frères sont tenus !

Oraison

PSAUME (102 (103), 1-2, 3-4, 9-10, 11-12)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (102, 8a)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse !

Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

PSAUME (129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8)

R/ Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ? (129, 3)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

PREMIÈRE LECTURE

LETTE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX PHILIPPIENS 2,1-16

S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité.

Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes.

Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres.

Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,

il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Ainsi, mes bien-aimés, vous qui avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et profond respect ; ne le faites pas seulement quand je suis là, mais encore bien plus maintenant que je n'y suis pas.

Car c'est Dieu qui agit pour produire en vous la volonté et l'action, selon son projet bienveillant.

Faites tout sans récriminer et sans discuter ;

ainsi vous serez irréprochables et purs, vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération tortueuse et perversie où vous brillez comme les astres dans l'univers, en tenant ferme la parole de vie. Alors je serai fier de vous quand viendra le jour du Christ : je n'aurai pas couru pour rien ni peiné pour rien.

Acclamation : *Gloire au Christ, Parole éternelle du Père, Gloire à Toi Seigneur !*

ÉVANGILE

« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même » (Lc 13, 1-9)

Gloire au Christ,

Sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur.

Convertissez-vous, dit le Seigneur,

car le royaume des Cieux est tout proche.

Gloire au Christ,

Sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur. (Mt 4, 17)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole :

« Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?'

Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.

Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

– Acclamons la Parole de Dieu.

CONFERENCE DE CAREME
Pasteur Philippe EBER
Le Christ chez Suzanne de Dietrich

Suzanne de Dietrich place en exergue de son ouvrage, le *Dessein de Dieu*¹, ces quelques mots empruntés aux *Pensées* de *Blaise Pascal* qui nous disent quelque chose d'essentiel du regard de *Suzanne de Dietrich* sur le *Christ Jésus* :

Non seulement nous ne connaissons Dieu que par Jésus Christ, mais nous ne nous connaissons nous-mêmes que par Jésus Christ. Nous ne connaissons la vie, la mort que par Jésus Christ. Hors de Jésus Christ, nous ne savons ce que ce n'est ni que notre vie, ni que notre mort, ni que Dieu, ni que nous-mêmes.

*Ainsi, sans l'Écriture, qui n'a que Jésus Christ pour objet, nous ne connaissons rien, et ne voyons qu'obscurité et confusion dans la nature de Dieu et dans la propre nature*².

Avant de la retrouver, permettez-moi, à travers quelques éléments biographiques de dévoiler sa personnalité.

Suzanne de Dietrich est née à Niederbronn le 29 janvier 1891. Elle fait des études d'ingénieur à Lausanne, où elle suit les activités de l'Association Chrétienne d'Étudiants, elle obtient en 1913 son diplôme d'ingénieur et participe en février 1914 au congrès de la Fédération française des associations chrétiennes d'étudiants : la Fédé. À partir de ce moment capital pour elle, et malgré un grave handicap physique, elle s'y engage complètement. En 1937, elle participe à la première conférence mondiale de la jeunesse particulièrement centrée sur l'étude de la Bible.

Marquée notamment par *Karl Barth*, elle s'engage pleinement dans les activités œcuméniques naissantes et participe à la création de la Cimade. En 1941, elle fait partie des 16 pasteurs et laïcs -dont 3 femmes- qui rédigent la déclaration dite Thèses de Pomeyrol, soulignant la résistance de l'Église Réformée de France au nazisme.

Restée à Genève pendant la guerre pour soutenir les Associations chrétiennes d'étudiants, elle écrit d'abord l'histoire de ces associations, puis son livre le plus connu : *Le dessein de Dieu*, véritable itinéraire biblique à l'usage de tous les croyants. Ce dernier sera très souvent utilisé dans les séminaires catholiques. Publié en 1945, il est traduit en 13 langues.

En 1946, elle participe à la création du nouvel Institut Œcuménique à Bossey (canton de Vaud, Suisse), sorte de laboratoire où se vit l'œcuménisme. Elle y est responsable de la formation des laïcs au travail œcuménique. Elle y restera 8 ans.

En 1954, elle s'installe à Paris d'où elle voyagera principalement en Amérique du Nord et au Canada. Elle y donne des cours dans les facultés de théologie. *Suzanne de Dietrich* a été nommée Docteur Honoris Causa en théologie de plusieurs universités d'Europe et d'Amérique du Nord. Elle s'installe à nouveau en Alsace et 1979, elle se retire à la Communauté des Diaconesses de Strasbourg où elle s'éteint le 24 janvier 1981³.

J'aimerais maintenant revenir à son regard qu'elle porte sur *le Christ* à travers deux éléments essentiels dans sa quête : d'abord le *renouveau biblique* et son *engagement œcuménique*.

-Le Renouveau biblique

Deux ouvrages marqueront le renouveau de la lecture de la Bible : *le Dessein de Dieu*⁴ et le son manuel pratique d'études bibliques intitulé *Le Renouveau biblique* publié en 1949⁵.

Son approche ne se base pas seulement sur l'exégèse historico-critique, elle est aussi spirituelle. Son désir était essentiellement de nourrir, à travers la lecture de la Bible, la foi et l'engagement des chrétiens. Son ouvrage, *le Dessein de Dieu*, présente un véritable parcours tant exégétique, théologique que spirituel. Elle parcourt la Bible de la *parole créatrice du livre de la Genèse* jusqu'au *Christ victorieux* du livre de l'Apocalypse.

J'aimerais vous faire écouter quelques extraits du *Dessein de Dieu* concernant le Christ où ces trois dimensions (exégétique, théologique et spirituelle) que je viens d'évoquer sont audibles. Concernant le début du ministère de Jésus :

- *Le commencement du ministère actif de Jésus est lié au fait de l'emprisonnement de Jean (Marc 1,14). La carrière du précurseur est achevée. Celle du Seigneur commence. Qu'est-ce qui distingue la première prédication de Jésus de celle du Baptiste ? en apparence presque rien (Matthieu 3,2 ;4,17) ; en réalité toute la distance qui sépare l'avenir du présent, l'attente d'une chose de son accomplissement.*

*Jean-Baptiste annonçait l'imminence du règne – Jésus déclare qu'il a commencé*⁷.

Concernant le sacrifice sur le bois de la croix :

-Jésus affirme plutôt qu'il n'explique le sens de son sacrifice. Il en marque le caractère volontaire et le rôle substitutif. Le Fils de l'homme est venu « non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour plusieurs » (Marc 10,45). L'onction de Béthanie est à ses yeux comme l'onction royale du Crucifié ; l'acte de cette femme sera connu dans le monde entier (Marc 14,3-9 ; Jean 12,1-8).

En évoquant le Repas du Seigneur, l'eucharistie :

*-La Cène, selon les évangiles et la tradition paulinienne, a un double sens : commémoratif (en mémoire de) et eschatologique (jusqu'à ce qu'il vienne) Elle est communion au corps rompu pour nous, au sang versé pour nous ; elle est annonciatrice du grand banquet du royaume*⁸.

Contemplant l'Ascension de Jésus :

-L'évènement de l'Ascension ne tient que quelques lignes à la fin de l'évangile de Luc et dans le premier chapitre des Actes des apôtres. [...] C'est l'acte final de la carrière terrestre de Jésus de Nazareth. Mais c'est aussi l'acte inaugural de son Règne ; et avec l'élévation du Seigneur commence le temps de l'Église.

*Jésus bénit les siens ; et en eux toute l'Église qui va naître. [...] La séparation devrait remplir les disciples de tristesse (Jean 16,5-6) ; mais il est dit au contraire qu'il qu'ils retournent à Jérusalem pleins d'une grande joie et qu'ils se tiennent dans le temple louant et bénissant Dieu (Luc 24,52). [...] Cette joyeuse attente est plus forte que la séparation et l'attente. Ils ont appris à regarder à Lui et non plus à eux*⁹.

J'aime encore et toujours relire ces pages de *Suzanne de Dietrich*, justement parce qu'ils relient intimement les trois dimensions que j'évoquais auparavant.

Avant de réfléchir avec vous à l'*engagement œcuménique* de *Suzanne de Dietrich*, j'aimerais encore vous faire entendre un extrait de son commentaire de l'évangile de saint Jean, intitulé *L'heure de l'élévation*. Cet extrait fera le lien entre la vie de Jésus et l'Église à travers le prisme de *Marie, la Mère du Seigneur* :

- *Le quatrième évangile ne mentionne Marie que deux fois : aux noces de Cana et au pied de la croix.*

La lente agonie de la mère reste secrète : Dieu seul en mesure les luttes et les profondeurs. Toutes les douleurs cachées que connaissent les mères, signifiées, portées par celle de cette Mère unique. Jésus remet sa mère au disciple bien-aimé, et le bien-aimé à sa mère. Ainsi Marie au plus fort de son calvaire, reçoit la grâce d'une maternité nouvelle⁹.

Dans l'Évangile, la fraternité qui unit *Jean à Marie, Marie à Jean* figure l'Église, celle qui jusqu'à aujourd'hui est appelée à engendrer la foi et l'engagement qui sont inséparables l'un de l'autre. *Que serait la foi sans engagement, s'écrie à juste titre l'apôtre Jacques¹⁰ ?*

-L'engagement œcuménique de Suzanne de Dietrich

Si j'évoque à présent la dimension œcuménique de sa vie, il nous faut entendre cette réalité œcuménique dans sa dimension étymologique : *qui concerne toute la terre habitée*. Le regard que *Suzanne de Dietrich* pose sur le *Christ* est profondément œcuménique. Le *Christ*, lorsqu'il annonce le Royaume, englobe toute la terre et même au-delà de ce que la raison ne permet d'envisager.

L'engagement œcuménique de *Suzanne de Dietrich* ne s'arrête d'ailleurs pas aux seuls dialogues confessionnels bien qu'elle s'y soit engagée corps et âme. Son handicap physique ne l'a jamais empêché de réfléchir, de témoigner et de relier l'*action* à la *contemplation*. Pour exemple, elle travaille au renouveau biblique et cofonde la CIMADE. Elle voyage partout en *témoin du Christ* sensible aux personnes qu'elle rencontre. Dans son commentaire de l'évangile de Jean, elle interroge aussi l'Église : *Église de Jésus Christ, détentrice d'eau vive, prends-tu au sérieux la soif des hommes ? Soif d'eau, oui d'eau potable. Soif de vie. Soif d'amour. Soif de justice. Soif de vérité¹¹.*

Ses voyages au cours desquels, elle a porté son enseignement au plus près de ce que vivent les hommes et les femmes de la terre et pour lequel elle a reçu de nombreuses distinctions ont certainement nourri le regard qu'elle pose sur le *Christ* et son *Église*. Elle se penche aussi dans le *Renouveau biblique* sur l'approche des Églises des premiers siècles, le Moyen Âge, le temps des Réformes et les pratiques protestantes, mais aussi sur la pratique biblique de l'Église romaine¹².

Évoquant les groupes bibliques naissants, elle souligne que ces groupes deviennent très vite *des communautés fraternelles dont les membres se portent les uns les autres par la prière et mettent en commun leurs certitudes, leurs difficultés, leurs espoirs¹³.*

Ce qui me frappe encore dans ce témoignage de *Suzanne de Dietrich*, c'est justement la *fraternité* et la *communion* qu'engendrent la lecture commune de la Bible, mais aussi la

conscience qu'avec le Christ et en lui, nous devenons par la grâce du baptême des membres d'un même corps, le Corps du Christ, l'Église.

Je laisse de nouveau la parole à Suzanne de Dietrich :

- *L'Église est comparée à un édifice dont Jésus-Christ est la pierre de l'angle (Éphésiens 2,20-22 ; 1 Pierre 2,4-10 ; 1 Corinthiens 3,9-15 ; Hébreux 3,2-6) et dont les croyants sont les « pierres vivantes ». [...] Un édifice ne remplit sa fonction que si toutes ses parties sont bien « coordonnées », c'est-à-dire si chaque pierre est à sa place ; si le moellon caché consent son rôle obscur ; si toutes les parties sont subordonnées à l'harmonie de l'ensemble¹⁴.*

Un peu plus loin, elle revient sur ce mot d'édifice, qu'elle appelle à présent « maison » :

- *Ce terme de « maison » désigne dans notre langue un édifice, mais aussi la famille qui l'habite il peut aussi désigner une dynastie (la maison de Savoie). [...] L'Église est la maison de Dieu dans ce triple sens ; elle est l'édifice que Dieu a bâti pour y résider, y faire rayonner sa gloire ; elle est la famille de Dieu. Elle est enfin l'héritière de toutes les promesses qui ont trouvé en Jésus Christ leur accomplissement. Elle est associée à son règne : celui qui nous aime... nous a faits rois et prêtres pour Dieu son Père (Apocalypse 1,6). Elle est la nation sainte, le sacerdoce royal mis à part pour le service de Dieu comme jadis fut mis à part Israël (1 Pierre 2,9 ; Exode 19,6)¹⁵.*
- *Dire que l'Église de Jésus est le corps du Christ, c'est dire que c'est par l'existence de l'Église que Jésus Christ se manifeste au monde. Pour qu'il y soit reconnu, il faut qu'il y ait des bouches qui annoncent la Parole (Romains 10, 14-17), des yeux qui voient, des oreilles qui entendent, des pieds qui parcourent le monde, des mains qui pansent les plaies¹⁶.*

Un peu plus loin, elle dira encore que :

- *Si l'Église se tait, le monde meurt dans l'ignorance du salut qui lui est offert. Si elle laisse s'atrophier l'un quelconque de ses membres, toute sa puissance de témoignage s'en ressent¹⁷.*

Conclusion

Suzanne de Dietrich, une des premières femmes ingénieures, parmi les pionnières de la théologie, engagée corps et âme malgré son handicap, mérite que nous ouvrons nos oreilles pour entendre son témoignage, nos yeux pour dévisager le Christ sur le visage de nos semblables et nos mains pour panser le monde.

Elle a souvent été invitée par des communautés religieuses, elle a d'ailleurs terminé ses jours à la communauté des diaconesses de Strasbourg. Une de mes proches amies, *Malou Boukhechem* me racontait que lorsqu'on lui demandait si elle ne désirait pas entrer dans telle ou telle congrégation, elle répondait avec humour... j'aimerais bien, mais les hommes ne m'acceptent pas !

Le regard qu'elle porte sur le *Christ Jésus* est nourri de cette expérience œcuménique, de sa propre expérience humaine bien sûr et de ces innombrables rencontres.

Permettez-moi à présent de conclure, en laissant à *Suzanne de Dietrich* le dernier mot, il est tiré de son commentaire sur l'Évangile de Jean :

- *Il arrive que Dieu se montre [...] Et dans sa miséricorde, nous donne un signe visible de sa présence.*

Mais telle n'est pas la voie de la foi.

Parce que tu me vois, tu crois.

Heureux ceux qui croiront sans avoir vu.

Ceux en qui la parole apostolique retentira de siècle en siècle. Et qui, sur cette parole engageront leur vie.

La foi du Fils fut obéissance nue.

C'est à cette obéissance qu'il nous convie¹⁸.

- 1 Suzanne de Dietrich *Le Dessein de Dieu*, Labor et Fides 1981
- 2 Blaise Pascal, *Pensées* N° 417
- 3 Suzanne de Dietrich (1891-1981) – Musée protestant –
- 4 Notice biographique
- 5 Publié en 1945
- 6 Suzanne de Dietrich, Delachaux & Niestlé 1949
- 7 Suzanne de Dietrich, *Le Dessein de Dieu*, p.150
- 8 Suzanne de Dietrich, *Le Dessein de Dieu*, p.172
- 9 Suzanne de Dietrich, *L'heure de l'élévation*,
Delachaux & Niestlé 1966 p.182
- 10 Jacques 2,17-22
- 11 Suzanne de Dietrich, *Le Dessein de Dieu*, p.183
- 12 Suzanne de Dietrich, *Le renouveau biblique*,
Delachaux & Niestlé 1949
- 13 Suzanne de Dietrich, *Le renouveau biblique*, p.140
- 14 Suzanne de Dietrich, *Le Dessein de Dieu*, p.225
- 15 Suzanne de Dietrich, *Le Dessein de Dieu*, p.226
- 16 Suzanne de Dietrich, *Le Dessein de Dieu*, p.227
- 17 Suzanne de Dietrich, *Le Dessein de Dieu*, p.227-228
- 18 Suzanne de Dietrich, *L'heure de l'élévation*, p.191-192

JEU D'ORGUE : Offrande musicale

Cantique de Marie (Lc 1)

47 Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

**48 Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.**

49 Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

**50 Son amour s'êtend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent ;**

51 Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

**52 Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.**

53 Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

**54 Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,**

55 de la promisse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Prière d'intercession : *O Christ, écoute-nous ; O Christ exauce-nous !*

Notre Père

Oraison

Chant final

1. Ô croix dressée sur le monde,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Fleuve dont l'eau féconde
Sur notre terre a jailli,
Par toi la vie surabonde,
Ô croix de Jésus-Christ !

2. Ô croix, sublime folie,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie,
Ô croix de Jésus-Christ !

3. Ô croix, sagesse suprême,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Le Fils de Dieu lui-même
Jusqu'à la mort obéit ;
Ton dénuement est extrême,
Ô croix de Jésus-Christ !

4. Ô croix, victoire éclatante,
Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Tu jugeras le monde
Au jour que Dieu s'est choisi.
Croix à jamais triomphante,
Ô croix de Jésus-Christ !

Sortie : JEU D'ORGUE

***Prochaine rencontre
Église du Sacré-Cœur
Paroisse catholique Saint-Pierre-le-Jeune
SAMEDI 29 MARS - 17h-18h***